

Nouvelles

Number 61, Spring 2000

« Nos cousins des États » : les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8578ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2000). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (61), 64–64.



7^e SALON QUÉBÉCOIS DE LA CARTE POSTALE

Sous le thème «Un siècle d'histoire en cartes postales», le Club des cartophiles québécois présente le 7^e Salon québécois de la carte postale de Montréal. L'événement se tiendra le samedi 10 juin 2000, de 10 h à 16 h, à l'Hôtel Maritime Plaza, 1155, rue Guy, angle René-Lévesque, (station de métro Guy-Concordia). Des marchands de cartes postales

du Québec, de l'Ontario et des États-Unis seront réunis. Il y aura aussi des expositions thématiques pour le plaisir de tous. Les passionnés d'histoire auront accès à un vaste choix de scènes anciennes de villes et villages du Québec et d'ailleurs, ainsi qu'à des cartes postales représentant la vie culturelle, sportive et religieuse d'antan.

Prix d'entrée : 3 \$. Pour information : L. Otis (514) 722-2239 ou L. Brosseau (514) 620-1469.



NOUVEAU CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE

Place-Royale a un tout nouveau Centre d'interprétation. Les locaux ont été inaugurés le 18 novembre 1999 par monsieur Roland Arpin, directeur général du Musée de la civilisation en présence de la ministre de la Culture et des Communications, madame Agnès Maltais, et de monsieur Pierre Lampron, président de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC). Cette dernière institution a assuré la rénovation des maisons Hazeur et Smith, dévastées par un incendie en 1990.

Aménagé à l'intérieur des vestiges de la maison Hazeur, le centre comporte quatre salles d'expositions, dont deux salles principales où l'on peut voir des centaines d'objets mis au jour lors des fouilles archéologiques, un spectacle multimédia étonnant et un espace découverte dans les voûtes. Chacune des expositions révèle une facette de l'histoire du site et les moyens d'information utilisés sont très variés. Les principaux thèmes abordés sont l'expansion du quartier, l'activité commerciale et le milieu de vie des résidents.



LES LIEUX HISTORIQUES CANADIENS ET LES PARCS NATIONAUX

Pour découvrir la richesse du patrimoine reconnu par le gouvernement du Canada, il faut consulter le site Internet de Parcs Canada. En plus de donner des détails sur la mission, les activités et les ressources de l'organisme, ce site nous fait découvrir les lieux historiques nationaux, les édifices fédéraux du patrimoine, les gares ferroviaires du patrimoine, les parcs nationaux, les aires marines nationales de conservation et les rivières du patrimoine canadien. Dans chacun de ces secteurs, on nous fournit moult détails sur l'histoire et l'aménagement des lieux administrés par Parcs Canada. Deux rubriques plairont particulièrement aux internautes : Les voyages virtuels et Cette semaine en histoire. La première permet, grâce au partage Quick Time (version 3.0), de visiter en mode interactif des lieux et des bâtiments historiques canadiens. La seconde, sous forme d'éphéméride hebdomadaire, présente un événement qui a marqué l'histoire du Canada. Abondamment illustré et offert dans les deux langues, cet important site aide à la planification et la préparation de voyages en direction des lieux choisis par les visiteurs.

Parcs Canada
http://parcsCanada.pch.gc.ca/parks/main_f.htm

En plus du Centre d'interprétation, le complexe architectural abrite un espace commercial, huit logements et une salle communautaire. Il offre également une nouvelle porte d'entrée au site par un escalier, baptisé le *Passage du Roi*, qui relie la côte de la Montagne au cœur de Place-Royale. Avec *La Fresque des Québécois*, qui suscite l'admiration des visiteurs depuis l'été dernier, la restauration des maisons Hazeur et Smith apparaît comme une étape majeure de la revitalisation du quartier.

LA COMMISSION DES BIENS CULTURELS ET LES AUDIENCES PUBLIQUES

La Commission des biens culturels du Québec est un organisme consultatif auprès de la ministre de la Culture et des Communications pour la conservation de biens culturels de diverses natures. Elle donne des avis sur toute question qui lui est soumise par la ministre et peut faire des recommandations en matière de conservation et de mise en valeur du patrimoine. Depuis 1978, la Commission a aussi le pouvoir de «recevoir et entendre les requêtes et suggestions des individus et des groupes sur toute question visée par la Loi sur les biens culturels».

À la suite du constat de certaines lacunes dans son cadre réglementaire, la Commission a adopté, à sa réunion mensuelle du 1^{er} décembre 1999, des modifications à sa politique et à ses procédures de consultation publique. Elle entend donc désormais limiter



l'usage de l'audience publique aux cas pour lesquels l'exercice est susceptible d'éclairer ses avis et recommandations.

La Commission privilégiera ce moyen de consultation pour les cas qui requièrent une réflexion plus approfondie sur les impacts à long terme des interventions. Elle y aura également recours dans des dossiers qui remettent en cause les principes et les pratiques d'intervention en milieu patrimonial protégé par un statut attribué par le gouvernement du Québec. Enfin, elle pourra également tenir une audience publique pour des dossiers de classement qui revêtent une importance majeure pour le milieu touché.

Jacques Saint-Pierre



LES NOMS DE LIEUX DU QUÉBEC SUR LE WEB

La Commission de toponymie du Québec met à la disposition des internautes une partie de sa base de données toponymiques, appelée TOPOS. Comportant 200 000 noms de lieux, cette base de données en ligne révèle la richesse de la toponymie québécoise. TOPOS est un outil permettant de situer, sur la carte du Québec, un nom de lieu et de connaître la région administrative, la MRC et la municipalité auxquelles ce même lieu appartient. L'utilisation d'un moteur de recherche, à l'intérieur du site, permet de connaître la signification et l'origine historique de 6 000 toponymes officialisés par la Commission. Dès qu'une recherche est effectuée, apparaît à l'écran une carte du Québec, situant le nom de lieu désiré. Il est alors possible de raffiner davantage la consultation et d'aller plus loin, grâce à des orientations cartographiques. Dans cette page Web, la Commission de toponymie du Québec nous renseigne évidemment sur sa mission, ses services et ses publications. La Commission de toponymie du Québec
<http://www.toponymie.gouv.qc.ca>

LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

Sur Internet, la Bibliothèque nationale de France s'est fait très tôt connaître grâce, entre autres, à la mise en ligne de plus de 1 000 enluminures, datant de l'époque de Charles V (1338-1380). Or, le site Internet de cette institution ne s'arrête pas là. La BNF y développe neuf autres expositions virtuelles, dont une sur le monde artistique persan. En outre, elle a réalisé huit outils de recherche qui donnent accès à quelque 6 millions de titres provenant de sa collection. Parmi ses outils, on trouve GALLICA, un serveur expérimental qui permet de lire, à la maison, plus de 5 000 volumes datant du XIX^e siècle. Cette bibliothèque multimédia comprend 2 millions de pages, 10 000 images et un grand nombre de documents sonores. Bref, il y a tout lieu de croire que les grandes bibliothèques publiques, partout dans le monde, prennent un virage étonnant quant à l'accès à leurs collections. Bibliothèque nationale de France
<http://www.bnf.fr/>

CHANGEMENT D'ADRESSE

Il est à noter que le site Internet portant sur l'histoire de la chanson québécoise, créé par Danielle Tremblay, dont nous avons parlé dans un numéro antérieur, se trouve désormais à l'adresse suivante : La chanson québécoise et ses cousines
<http://www.filtronique-son-or.com/chanson/>

Yves Hébert
chabert@total.net